

SOMMAIRE

LA RENTRÉE À BREST-CENTRE

Interview Marc Sawicki	1 - 2
le SASPASS	3
Projet d'Education Locale	3
Accompagnement scolaire	6
NOUVELLES DU CCQ	4
HISTOIRE ET CULTURE	5
Le Palais des Arts et de la Culture	5
Le Quartz	5
AGENDA ET BRÈVES	6

EDITO

Ça y est, on range les maillots et on plie les voiles. L'heure des rentrées a sonné : inscriptions, certificats médicaux, livres à couvrir... et toujours les mêmes résolutions : moins de chocolat, plus de sport... On fera le bilan au 1er janvier, l'autre date des grandes résolutions.

Rentrée scolaire : plutôt satisfaisante, une petite baisse d'effectifs mais pas de fermetures d'école. Attendons l'effet tram pour recompter les élèves à Brest.

Rentrée citoyenne : première plénière avec les nouveaux conseillers, élection d'un nouveau bureau et d'un nouveau vice-président.

Rentrée économique : un nouveau marché tous les mercredis matins, place Sanquer. C'est un projet qui a mobilisé le CCQ pendant plusieurs années pour une réussite éblouissante.

Rentrée culturelle, lancement de la saison au Quartz. Un nouveau directeur, une nouvelle programmation enlevée, joyeuse, diversifiée, réjouissante. Une belle saison à venir.

On retient une rentrée globalement satisfaisante, enrichissante, éblouissante, réjouissante ! Qu'espérer de mieux ? Sans doute une année plus solidaire !

COMITÉ DE RÉDACTION :

Claudie Auffret, Jeanne Cornec, Hélène Debeir, Laure Dosso, Jean-Luc Déniel, Michèle Gau, Sabine Guidubaldi, Pascale Hautin, Jacqueline Kernéis, Pascale Masson, Philippe Saget.

REMERCIEMENTS :

Alain Lambert

La rentrée scolaire à Brest

Marc Sawicki, adjoint à la politique éducative locale, évoque la situation brestoïse.

Pouvez-vous nous brosser le tableau de cette rentrée 2011 ?



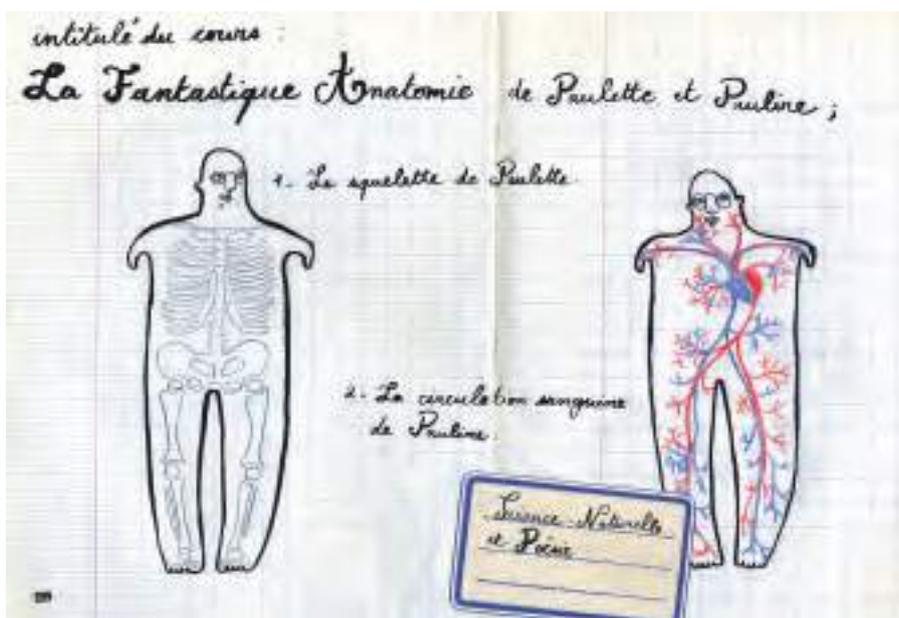
Nous étions préoccupés par les fermetures de poste annoncées, 16 000 au niveau national, 40 pour la Bretagne. A Brest, nous avons perdu 3 postes. Donc on ne s'en sort pas si mal. On reste sur une moyenne de 25,4 élèves par classe dans les 71 écoles brestoïses, chiffre en augmentation mais en dessous de la moyenne nationale. Certaines villes de France at-

teignent des moyennes de 28. Il faut noter qu'à Brest, il y a quelques classes avec 16/17 élèves et quelques unes à 30/31. Insidieusement on constate une augmentation. Sur des écoles avec des familles en difficulté sociale, cette situation peut créer de vrais problèmes.

Comment expliquez-vous la baisse des effectifs (- 170 élèves) ?

Elle est proportionnelle à la baisse de la population. Il y a une vingtaine d'années, il y avait en moyenne 3 enfants par foyer contre 2 aujourd'hui. Les écoles construites entre 1960-70 pouvaient accueillir 16 000 enfants. Aujourd'hui, il y a 8 000 inscrits dans les écoles publiques brestoïses. Les méthodes pédagogiques ont énormément changé ; les espaces se sont adaptés à

... suite p. 2



Aujourd'hui c'est « portes ouvertes », le corps vous invite aux pays des viscères. Attention ! La visite va commencer : à votre droite, les poumons ; à votre gauche l'estomac, une main, un pied et une oreille ; au centre, le cœur... ! Et tout en haut, là où se cache presque tout... le cerveau. En vous remerciant, (n'oubliez pas le guide...)

Elsa Alayse (voir p. 6)

La rentrée scolaire à Brest (suite de la page 1)

ces changements. Il y avait la classe et la cantine, maintenant on trouve aussi des espaces de motricité et des salles de langues et d'informatique (y compris dans les maternelles). Il y a paradoxalement des écoles qui se vident comme Bellevue ou Guérin et d'autres qui font le plein à chaque rentrée comme Sanquer. On pense que si l'éducation nationale suivait la volonté brestoïse des "2 ans" à l'école (permettre aux parents ce choix), on aurait des effectifs constants, voire même en légère augmentation. Aujourd'hui, les parents sont moins favorables à cette scolarisation dès 2 ans parce que les effectifs sont trop importants.

71 écoles, 16 000 places pour un effectif réel de 7 800 élèves ; envisagez-vous une ré-affectation du bâti ?

Soit on raisonne en chiffres : 71 écoles, 16 000 places, 8 000 inscrits et donc on ferme la moitié des écoles. Ça ne marche pas comme ça. La nature ayant horreur du vide, les enseignants

occupent l'espace : salles de langues, d'informatique, salles réservées aux parents d'élèves... Il y a une petite centaine de salles inutilisées, réparties différemment sur les écoles (dans certaines, il peut y avoir une aile entière inoccupée). L'école sert 140 jours par an. Il y a, à Brest, une vraie volonté politique de mutualiser les locaux. Les associations commencent à rentrer dans l'école. Il faut qu'elles soient à visées pédagogiques et qu'il y ait un travail commun entre elles et les écoles.

L'effet tram peut-il jouer en faveur d'un redressement du nombre d'inscrits ?

Je suis quasi certain qu'il va y avoir une modification de la carte scolaire, des incidences sur l'immobilier, sur certains choix professionnels. Le tram va avoir des incidences plus ou moins positives le long de la ligne.

Quels axes de travail pour les trois années à venir ?

Les bretons et les brestoïses en particulier sont très attachés à l'école et oppo-

sés au raccourcissement du temps scolaire. Si l'on pouvait, à notre petite échelle d'élus locaux, peser sur certains choix aberrants pour les enfants !

Je suis le seul élu national qui n'ait pas la dénomination "adjoint à l'éducation", mais "à la politique éducative locale". On regroupe autour de nous tout ce qui touche l'éducation des enfants : écoles, associations, CAF (Caisse d'Allocations Familiales), 23 structures de quartier et on essaie d'avoir une politique cohérente pour donner la même chance à tous les enfants, aller vers une vraie mixité. C'est Alain Jouis qui le premier, a mis en place cette politique éducative. Je souhaite poursuivre dans ce sens. Il ne faut cependant jamais oublier que les premiers éducateurs sont avant tout les parents.

Les 15 et 16 novembre, il y aura au Quartz, les 4^{èmes} rencontres nationales des projets éducatifs locaux : 600 personnes, 100 villes qui vont échanger sur leurs politiques éducatives.

Paroles d'élèves

Pour les élèves en établissement scolaire, l'avis est unanime : après des vacances un peu longues, il était temps de retrouver les copains et les copines.

À l'école Notre-Dame des Carmes, cinq élèves de maternelle nous disent en désordre : *La journée commence par la météo, il va pleuvoir ! Il faut faire le travail avant d'aller jouer à la course, au foot ou aux dinosaures. En classe on fait de la musique musicale en chansons. Mais le plus bien c'est de jouer avec les copains.*

Nina, en CM1 à l'école Sanquer, arbore un tee-shirt "enfant terrible". Difficile à croire... Ce qu'elle préfère ? *La récré et les mathématiques.* L'école est très utile *pour savoir plein de choses et pour avoir un travail.* C'est aussi l'avis d'Émilien, CE1 : *il faut se coucher tôt le soir. Le plus intéressant c'est le calcul.* Jules, CM1, pressé, nous concède un p'tit moment et ne se cache pas :

l'école a été inventée pour embêter les élèves ! Il en retire trois points positifs : les copains, les français et la récré.

Thomas, à l'Harteloire en Terminale ES, a appréhendé cette rentrée positivement. Nouveaux profs, certains sont sympas et d'autres... Quelques nouveaux élèves, nouvel emploi du temps et une nouvelle matière : la philo. Des changements appréciés au foyer : Internet et des tables de ping-pong.

L'enseignement se déroule aussi à l'hôpital avec des horaires adaptés aux soins. Lili, CE1, aime venir en classe sinon, *où je suis, c'est des bébés alors je m'ennuie.* Les collégiens Brian et Noé sont contents de cet enseigne-

ment : ça occupe ! Mais on n'aime pas l'histoire et la géo. Et la mixité des niveaux ? *C'est pas grave d'être mélangés.* Kevin, 4^{ème}, nous reçoit à son chevet. Il confie que les matinées sont lourdes enchaînant les cours et les soins. Il manque de communication, sans Internet à son étage.



Merci aux élèves, aux chefs d'établissements, aux enseignantes et au personnel pour leur accueil.

Le SASPASS : transition douce entre école et maison

une passerelle entre le temps scolaire et le temps familial

Le "SasPass" est le nom donné à l'accueil des enfants de 16h15 à 17h dans le cadre de l'expérimentation menée à l'école Sanquer sur une semaine de 4 jours 1/2, incluant le mercredi matin, mise en œuvre depuis la rentrée 2009-2010 et renouvelée cette année. En fin d'année scolaire 2007-2008, le gouvernement imposa la suppression des cours le samedi matin. Sur le plan local, la ville de Brest organisa une concertation et un appel à candidatures fut lancé pour tester un retour à une semaine de 9 demi-journées.

L'école Sanquer participe à cette expérimentation en diminuant la durée quotidienne d'enseignement et vérifiant la pertinence d'un tel rythme. Indirectement, il devrait y avoir une incidence sur le rythme de certains foyers : école le mercredi donc plus de veille le mardi soir. Afin de conduire à bien cette expérimentation, il est nécessaire que les 4 acteurs concernés (la Ville de Brest, l'école Sanquer, les parents et le Patronage Laïque -PL- San-



quer) travaillent dans le même sens. L'augmentation du temps libre en fin d'après-midi doit permettre aux enfants de trouver des loisirs qui leur conviennent. Il devient donc nécessaire de proposer des activités variées : activités sportives, manuelles, des activités de découvertes scientifiques et techniques,

vidéo, musique et autres proposées par des associations locales tout en respectant même le besoin de "ne rien faire" ! Le PL Sanquer participe activement en détachant des animateurs qui vont essayer, cette année encore, de faire du mieux possible afin de répondre aux attentes des petits et des grands.

Projet Educatif Local (PEL)

Tous ensemble pour le bien-être des enfants

Le PEL représente la politique éducative de la ville. Son but est d'apporter à tout enfant de Brest-Centre un cadre idéal pour s'épanouir. Chacun des 7 secteurs de Brest dessine son PEL en rapport à ses propres besoins. Le PEL repose sur le partenariat. Chaque acteur social ne peut fonctionner seul. Le regroupement des instances représentées au sein du Projet est constitué des associations de Brest-Centre accompagnées des équipements de la ville, des écoles et du service de la collectivité. L'essentiel pour chaque membre du réseau est de travailler ensemble, de se donner les mêmes valeurs tels l'apprentissage de la citoyenneté ou "faire du sport"... Des rencontres inter-partenariales sont organisées tous les deux mois. Au sein de Brest-Centre, quatre grandes lignes se dégagent.

La première concerne l'accueil des primo-arrivants. Ces familles demandeuses d'asile sont alors accueillies et logées par le Pôle Etrangers (association AFTAM). L'objectif est de permettre à ces personnes de bien vivre dans ce secteur dans l'attente de la régularisation de leur situation et de permettre aux enfants d'être accueillis et intégrés dans toutes ces structures dont les écoles.

La deuxième action est de redessiner l'image des adolescents en valorisant leurs actions positives, d'entendre leurs paroles en insistant toujours sur l'importance de la citoyenneté. Les partenaires sur ce sujet sont le collège de l'Harteloire, le PL Guérin, le PL Sanquer et la MPT de l'Harteloire.

La troisième action concerne la petite enfance (0-6 ans). Le PEL a un

rôle d'information pertinente des parents afin d'anticiper le mode de garde. Les réunions d'échanges sont en cours d'élaboration.

Le quatrième rôle aborde l'étude du rythme scolaire des élèves de maternelle et primaire de l'école Sanquer. Ce sont les seuls écoliers de Brest avec une scolarité à quatre jours et demi, mercredi matin inclus. De plus, le PL Sanquer prend le relais en accueillant ces enfants dès 12h en plus des activités de l'après-midi (cf. article sur le SasPass dans ce numéro). L'objectif est d'observer, analyser les répercussions de ce rythme scolaire régulier sur le développement des enfants. Bel exemple encore de projet partenarial !

<http://www.pel-brest.net>

Nouvelles du Conseil Consultatif de Quartier Brest-Centre

Marché Sanquer : Histoire d'une réussite

C'est reparti pour 3 ans!

Le nouveau CCQ

Président : Réza Salami

Vice-Président : Jean-Luc Déniel

Bureau :

Joseph Bekkari, Jeanne Cornec, Hélène Debeir, Lionel Durand, Michèle Gau, Pascale Hautin, Jacqueline Kemeis, Marion Maury, Michelle Queroué-Mary.

Commissions :

- Animation-Culture-Patrimoine,
- Cadre de vie-Déchets-Propreté-Tranquillité Publique,
- Communication,
- Grands Projets-Déplacement-Urbanisme-PLU,
- Référents,
- Solidarité-Intergénération.

Ce projet, porté par le CCQ de Brest-Centre depuis plusieurs années, avait été réellement pris en compte lors des visites de quartier du maire de Brest-Centre, Réza Salami. Après quelques rencontres avec le responsable des marchés et le domaine communal, l'affaire prend tournure mais il faut attendre l'arrêté municipal du maire, François Cuillandre, le 4 août 2011 pour démarrer officiellement la communication autour du marché. Ensuite, l'appel aux commerçants est lancé et rapidement fructueux. Parallèlement, le CCQ réalise et fait imprimer des affiches et prospectus qui sont distribués dans le quartier. Ensuite, tout va très vite. Mais nous ne savons toujours pas combien de commerçants ont prévu de participer. Ce n'est que quelques jours avant le 14 septembre que nous apprenons que 14 commerçants se sont proposés. Après le tirage au sort pour l'emplacement des

commerçants, le marché est lancé. Le soleil pointe ses rayons, tout se présente bien. Vous trouverez un boulanger bio, des fruits et légumes (dont 1 bio), des crêpiers, un volailler, un fleuriste, un vendeur de cochon de lait, des plats asiatiques, des épices, un poissonnier, un boucher-charcutier. Nous espérons trouver un crémier-fromager pour parfaire l'offre commerciale du marché. Après deux mercredis, ce sont vingt commerçants qui vous proposent leurs produits. Les personnes âgées du quartier, qui se retrouvent pour "papoter" sur la place, ainsi que les commerçants, le service communal et les membres du CCQ Brest-Centre se félicitent de la bonne fréquentation et du nombre de commerçants présents. Il faudra continuer à s'y rendre malgré l'hiver qui arrive. Un espace convivial avec boissons chaudes peut être envisagé. Avis aux associations...

Le marché de la place Sanquer le 14 septembre



Souvenirs, souvenirs... du Palais des Arts et de la Culture (PAC)

*Temple de verre et de lumière, très prisé des Brestoïses,
le PAC fut détruit par un incendie le 26 novembre 1981*

(1) - Le PAC, c'était la joie de vivre des "seventies" et l'opportunité de découvrir au bout du monde les grands artistes de la chanson et les dernières productions théâtrales, privilèges de la capitale. Nous l'avions immédiatement adopté, impressionnés par la qualité et la variété des spectacles. C'était un lieu à la fois jeune, accueillant et populaire grâce aux tarifs très raisonnables et aux espaces bibliothèque et discothèque gratuits ! En rentrant du lycée, nous écoutions dans des cabines à l'acoustique parfaite, les derniers tubes de Simon and Garfunkel à Cohen, et Léo Ferré ou Barbara, applaudis ensuite en concert. Nous disposions de tourne-disques à l'intensité sonore contrôlée par nos parents, loin de se douter que nous fréquentions la fameuse "discothèque" conseillée par le

Maître Jean-Pierre à la culture musicale phénoménale, qui, ensuite, continua d'exercer ses fonctions à la sonothèque municipale.



Coll. Archives Municipales de Brest

(2) - Mes souvenirs du PAC diffèrent quelque peu ! Scolarisée à Bugeaud, les places de spectacle offertes par la municipalité, aux élèves des écoles publiques brestoïses, m'ont permis d'assister au

"Lac des Cygnes": la salle aux sièges de velours bleu, le bruit des chaussons des ballerines glissant sur la scène, les lumières dans leurs coiffes de plume, m'ont donné pour toujours, le goût du ballet ! Le programme de l'année 1974 mettait à l'honneur des dessins d'enfants brestoïses dont le mien ! Le dimanche après-midi, selon la météo, la visite au PAC et ses expositions était l'étape obligée avant la collation chez Laurent. On déambulait autour des galeries vitrées, en admirant les tableaux, dans une atmosphère feutrée, la moquette étouffant les pas et l'odeur de tabac. On se calait confortablement dans les fauteuils bas au design moderne. Les grand-mères s'y retrouvaient pour tricoter ! Seul vestige, la sculpture en forme de voile à l'entrée du Quartz.

La Passion de Matthieu Banvillet

*"Le monde entier est un théâtre. Et tous les hommes et les femmes seulement des acteurs" **

Itinéraire : le nouveau directeur du Quartz a 10 ans quand il découvre le théâtre par le biais de l'école. Plus tard, étudiant, il monte sur les planches, prépare Sciences Po à Strasbourg, devient conseiller financier, puis administrateur dans le domaine de la culture. Il travaillera dans quatre théâtres dont le Quartz à Brest, pendant 7 ans où il fait partie de l'équipe de Jacques Blanc avant d'être nommé à la barre du théâtre.



Vision du théâtre : elle s'inscrit dans une démarche politique, culturelle. Le théâtre est l'affaire de tous, il appartient à tous. Il faut attirer le plus grand nombre et en particulier ceux qui n'en n'ont pas l'habitude.

Théâtre populaire, mais pas populiste ? En effet par le choix d'une programmation ouverte sur le monde, animée par la découverte, la curiosité conçue pour tout public. Un an et demi à deux ans avant la saison, le directeur prospecte les scènes nationales et internationales, sans oublier les troupes locales, pour faire "son marché". Le choix se fait avec ses collaborateurs qui rencontrent les artistes, discutent, mettent au point leur programme, c'est une vraie relation qui s'établit et non un choix sur catalogue : exemple en mai, le Festival des Humanités où la scène nationale invite les amateurs amoureux du spectacle vivant à partager le plateau avec ceux qui ont fait de l'art leur métier.

Brest scène nationale : quels en sont les impératifs ? Il y a 77 scènes nationales en France dont deux dans le Finistère : Brest et Quimper. C'est un équipement de service public, financé à Brest par BMO, le département, la région, l'état, ce qui implique de se plier aux exigences d'une programmation

pluri-disciplinaire (théâtre, danse, musique). Une scène nationale a pour mission d'avoir de jeunes compagnies associées et d'être un lieu d'action artistique avec la mise en place d'ateliers, de visites, d'accueils. Il y a ainsi une centaine de passionnés à mettre leur compétence au service des artistes et des spectateurs.

C'est un métier de rêve celui de directeur de théâtre ? Métier de rêve, mais aussi très exigeant car si on a des coups de cœur, il faut sans cesse penser au public. C'est un métier de rencontres, un métier de passion.

Avant de nous quitter : si vous étiez un animal ? Un dauphin (Brest, la mer, Océanopolis). Un oiseau ? Le mainate, un bel oiseau (je pense à la pièce : "le gros, la vache et le mainate"). Une couleur ? Le bleu (mon environnement). Un arbre ? Le bouleau (influence de Tchekov). Un livre ? Une pièce de théâtre (Cyrano de Bergerac). Un personnage célèbre ? Un artiste peintre entre Picasso et Andy Warhol.

* Shakespeare, As you like it, acte II, scène 7.

La rentrée de l'accompagnement scolaire

Les inscriptions sont toujours ouvertes et les animateurs bénévoles sont les bienvenus

Au P.L. Guérin et à la M.J.C. de l'Harteloire, l'accompagnement scolaire a débuté de façon dynamique sous la responsabilité des animatrices permanentes respectives Gwenn Marchadour et Marianne Kervian et d'animateurs bénévoles. Cette activité permet à un groupe d'enfants d'être accompagnés et motivés individuellement pour faire face au travail scolaire grâce à des outils adaptés et attractifs dans une ambiance conviviale et de se détendre en pratiquant des activités ludiques. L'accompa-

gnement scolaire est ouvert à tous les enfants du primaire et du collège et contribue dans le prolongement de l'action de l'école publique, à l'éducation citoyenne des enfants.

Au P.L. Guérin une vingtaine d'enfants sont d'ores et déjà inscrits. L'activité se déroule les lundis, mardi, jeudi et vendredi de 16h35 à 19h, en lien avec l'école Guérin.

A la M.J.C. de l'Harteloire, l'activité se déroule le lundi, mardi, jeudi et vendredi de 16h30 à 18h30, en lien avec

les écoles du quartier. Les inscriptions sont ouvertes tout au long de l'année et valables pour une demi-année. Les animatrices permanentes tiennent à remercier les animateurs bénévoles qui investissent de leur temps (un ou plusieurs jours) dans l'accompagnement scolaire et invitent les personnes intéressées par cette activité à devenir bénévoles (étudiants, retraités, adh-rents...).

Remerciements à Gwenn Marchadour et Marianne Kervian pour leurs contributions à l'article.

AGENDA

14 octobre : 7ème festival de musique ancienne de Brest : concert des élèves des classes d'orgue et de clavecin du Conservatoire National de Brest
5 novembre, 14h : Atelier BD avec Serge Monfort, "Comment une bande dessinée vient-elle au monde ?" La Petite Librairie, 4 bis rue Danton, www.lapetitelibrairie.fr
14 novembre : Finale des Tréaux Chantants des Aînés avec les Marins d'Iroise au PL Sanquer
23 novembre : Colloque de la Maison de l'Europe sur le thème "Ce que l'Europe apporte aux territoires bretons".
8 décembre, 14h30 : Présentation des prix littéraires, Dialogues



La récolte de miel 2011 de l'hôtel de ville est en vente aux marchés du mardi matin, rue Amiral Linois et du mardi soir, à Kérinou.

Petite biographie d'Elsa Alayse

Après un Bac Arts Appliqués et quatre années aux Beaux-Arts de Rennes, Elsa passe deux années à Paris pour obtenir un diplôme des Métiers d'Arts en céramique en 2005. Actuellement, elle vit et travaille à Brest dans un petit atelier, rue du Bois d'Amour. En 2003, elle a eu la chance de réaliser sa première exposition au Théâtre Populaire de San José au Costa Rica, aux côtés d'Hernan Arevalo, graveur sur bois. De 2006 à aujourd'hui, elle participe à diverses expositions, salons céramique et gagne quelques prix pour son travail de peinture ou de céramique.

elsalayse@hotmail.fr

Participez à la rédaction de la lettre
Rejoignez le CCQ

contact_brest-centre@ccq-brest.net
 Conseil Consultatif de Quartier Brest-Centre
 Mairie de quartier
 2, rue Frézier - BP 92206
 29222 Brest Cedex 2
<http://www.ccq-brest-centre.net>